

Démographie girondine

60 ans d'évolution
de la population en Gironde

étude

02 / 2026





Sommaire

1	60 ans de croissance en Gironde	p. 4
2	1962 - 1968	p. 6
3	1968 - 1975	p. 8
4	1975 - 1982	p. 10
5	1982 - 1990	p. 12
6	1990 - 1999	p. 14
7	1999 - 2007	p. 16
8	2007 - 2012	p. 18
9	2012 - 2017	p. 20
10	2017 - 2023	p. 22

Ce document a fait l'objet d'une première publication en 2020, présentant les évolutions de 1962 à 2017.

Grâce à un nouveau cycle du recensement, il a été augmenté avec les évolutions les plus récentes, de 2017 à 2023.

La Gironde a vu sa population croître de manière continue durant ces dernières années pour atteindre plus de **1 690 000 habitants** en 2023.

Comment s'est organisée cette croissance démographique depuis 1962 ?

Toutes les communes et territoires girondins ont-ils été concernés ?

Cette évolution a-t-elle été régulière durant toute la période ?

Peut-on retrouver dans cette croissance les grandes étapes du développement démographique observées en France métropolitaine, qui a vu se succéder exode rural¹, développement des premières couronnes urbaines², périurbanisation³ puis métropolisation⁴ ?

Et enfin, avec près de **1 %** de croissance annuelle (+ 0,97 % par an en moyenne depuis 1962), la Gironde est-elle un département exceptionnel dans le paysage national ?

C'est à toutes ces questions que ce document synthétique apporte des éclairages, s'appuyant sur les données des recensements de la population menés par l'INSEE, balayant ainsi une large période allant de 1962 à 2023.

1. Exode rural : départ des habitants des zones rurales vers les zones urbaines.

2. Croissance des communes jouxtant la ville centre, parfois qualifiées de communes de banlieue.

3. Périurbanisation : diffusion des habitants des grandes villes vers des communes plus éloignées, à caractère rural mais sous influence de ces grandes villes.

4. Métropolisation : dans ce cas, renforcement du cœur des grandes agglomérations.

60 ans de croissance en Gironde

La Gironde, un département particulièrement dynamique...

La France métropolitaine a vu sa population croître de 42 % durant la période 1962-2023, soit une croissance annuelle moyenne de + 0,6 %.

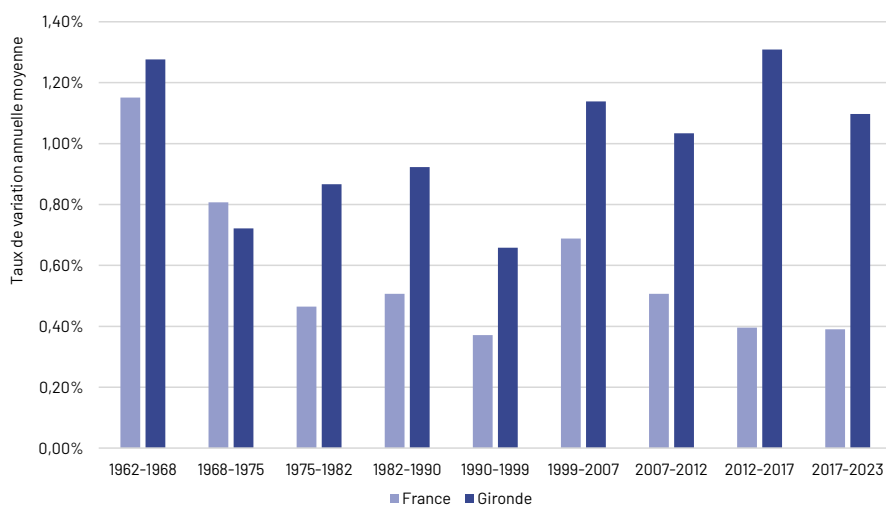
La Gironde, avec un taux annuel moyen de + 0,97 %, fait partie des départements ayant observé une des plus fortes croissances. Elle se place ainsi au 16^e rang national. Parmi les premières places se trouvent les départements de l'Essonne, de la Seine-et-Marne, de la Haute-Savoie et de la Haute-Garonne.

Depuis 1962, le département a accueilli **755 000 habitants supplémentaires**.

En volume de population nouvelle (et non plus en taux de croissance), la Gironde émerge au septième rang des départements. En 61 ans, alors que la Seine-et-Marne accueille 943 000 habitants supplémentaires, Paris a vu sa population décroître de près de 700 000 habitants.

En dehors de la période 1968-1975, la Gironde a toujours fait preuve d'un dynamisme démographique plus fort que le reste de la France, et cet écart se creuse au XXI^e siècle. Entre 2017 et 2023, elle est le **quatrième** département métropolitain en termes de croissance de population, après la Haute-Garonne, l'Hérault et la Corse du Sud.

Croissances annuelles comparées Gironde - France métropolitaine

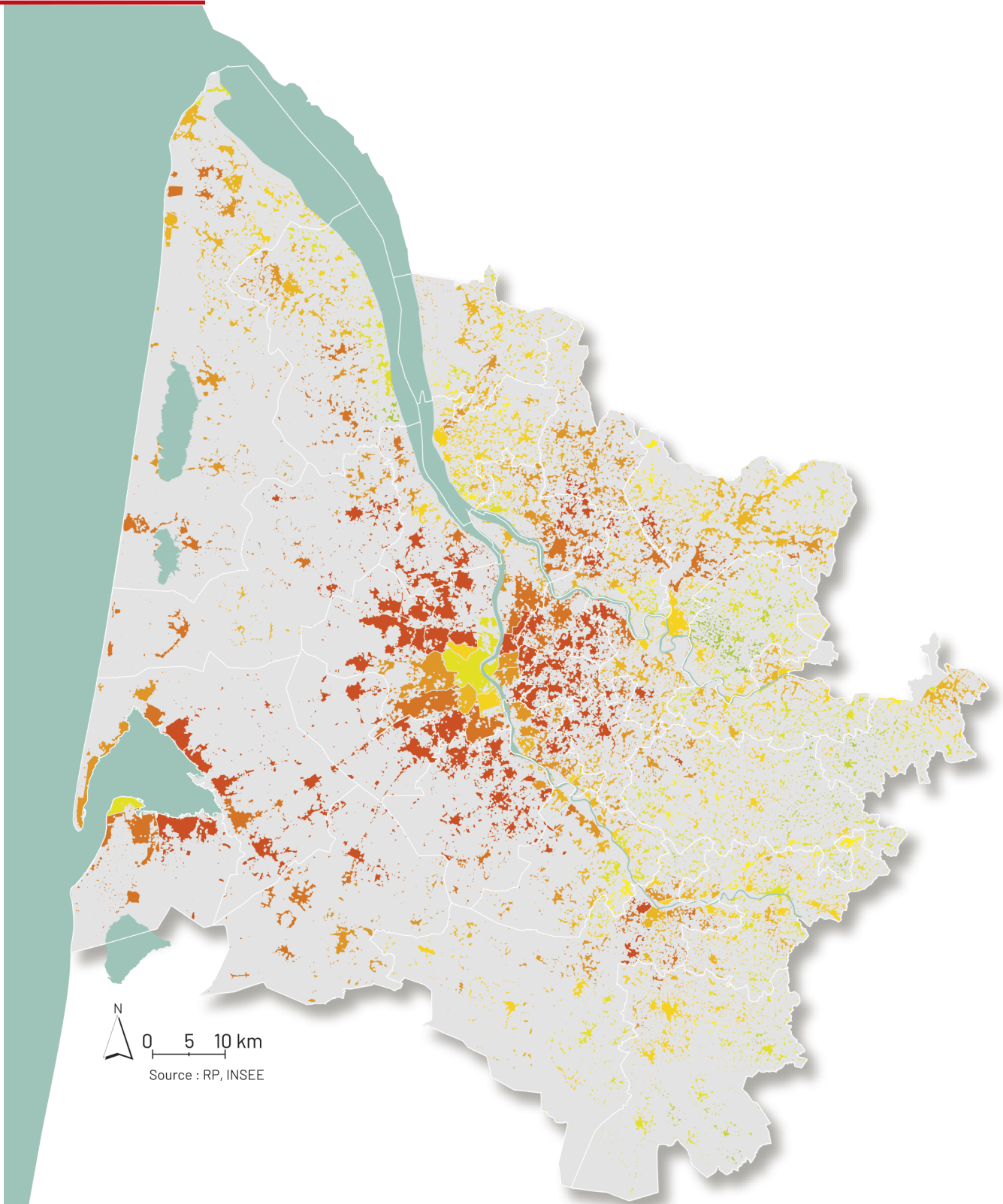


... et à l'évolution démographique hétérogène

Si la population girondine a crû de manière importante, un quart des communes ont moins d'habitants en 2023 qu'en 1962, à commencer par Bordeaux ou Arcachon. Le Saint-Émilionnais, pour des raisons de concurrence d'un vignoble de prestige face aux terrains constructibles, et un certain nombre de communes de Haute-Gironde, du Médoc intérieur ou situées dans les confins du département (communes rurales de l'Entre-deux-Mers, Sud Gironde, Réolais, Castillonnais...) sont restées à l'écart de la croissance.

Le développement est en revanche très marqué autour de la métropole bordelaise, autour du Bassin d'Arcachon (hors Arcachon) et le long du littoral et dans les communes situées de part et d'autre de l'A10.

Mais cette croissance n'a pas été forcément linéaire tout au long de cette période. La carte globale masque certains phénomènes, c'est pourquoi nous vous proposons, dans les pages suivantes, une approche décomposée en périodes plus courtes.



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE

Taux d'évolution annuel moyen de 1962 à 2023

Moyenne girondine : 1 %



Moins de -1 % 0 % Plus de 2 %

La Gironde entre 1962 et 1968

+ 1,3 % de croissance annuelle moyenne

Un double phénomène d'exode rural et de diffusion urbaine

Le rural éloigné perd des habitants, tout comme la commune de Bordeaux, au profit :

- de la périphérie immédiate de Bordeaux ;
- du Bassin d'Arcachon ;
- des petites villes du département.

C'est l'essor des secteurs pavillonnaires, avec l'arrivée d'habitants des zones rurales comme des résidents des grands centres urbains.

Bordeaux perd près de 12 000 habitants en 6 ans.

Libourne en gagne 2 300, Arcachon stagne à 14 000 habitants, avant d'amorcer une descente quasi-continue jusqu'à nos jours, alors que le pourtour du Bassin augmente de plus de 8 000 nouveaux résidents.

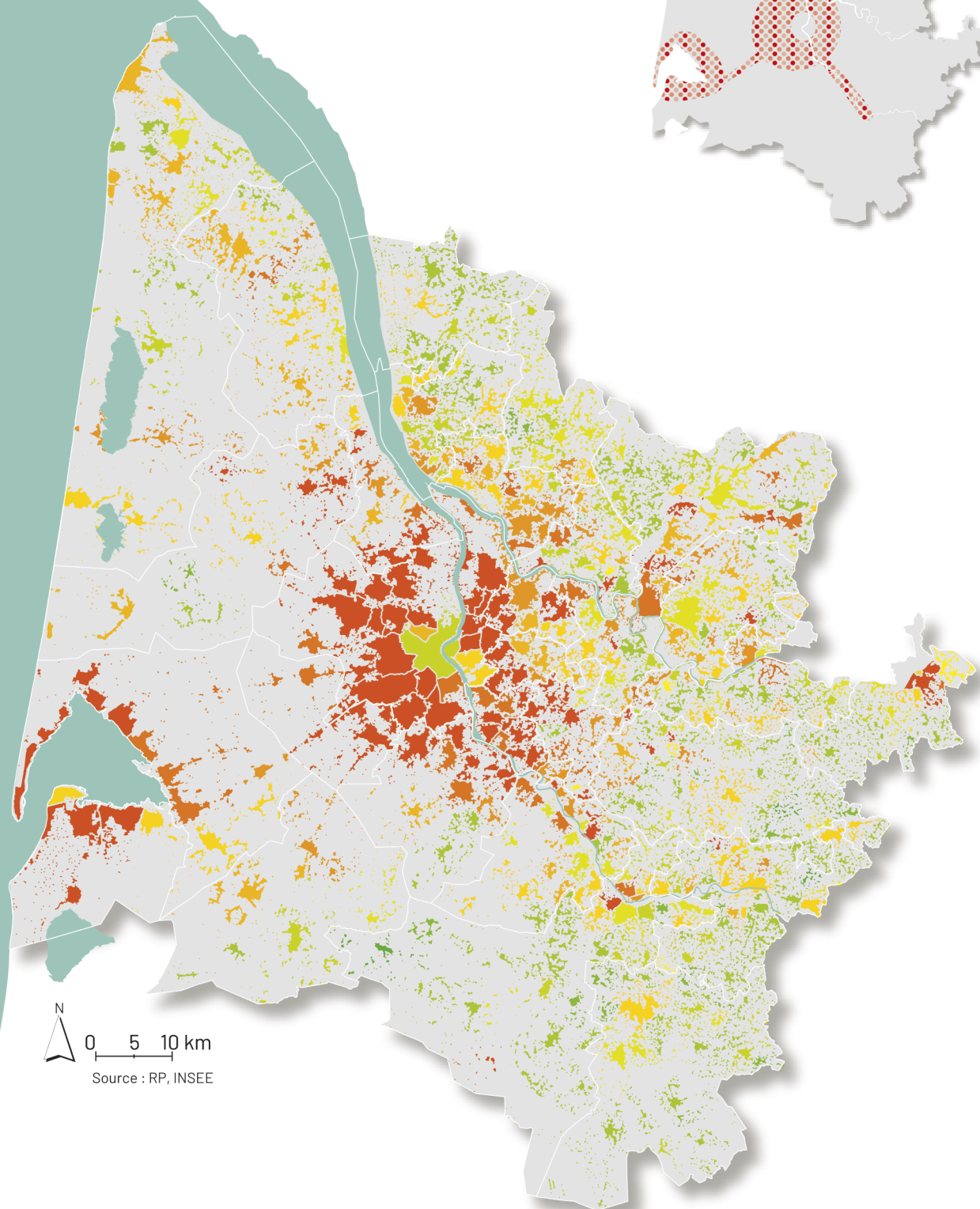
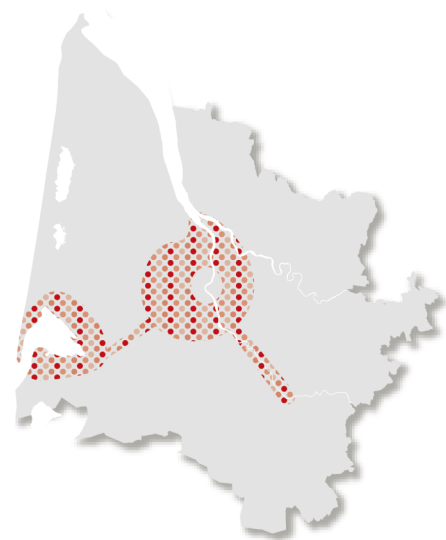
Quelques exemples de communes...

en baisse

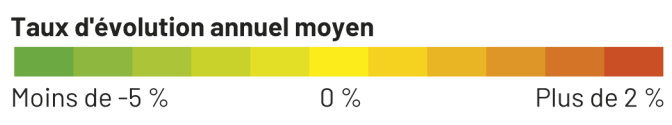
Hostens	- 7,9 %
Montignac	- 4,3 %
Saint-Symphorien.....	- 1,7 %
Saint-Ciers-sur-Gironde.....	- 1,2 %
Bordeaux	- 0,7 %

en hausse

Lormont	+ 10%
Carbon-Blanc.....	+ 11 %
Andernos-les-Bains.....	+ 5 %
Pineuilh.....	+ 3,3 %



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 1968 et 1975

+ 0,7 % de croissance annuelle moyenne

Le développement urbain progresse hors des villes centres

Les tendances de la période précédente se poursuivent.

L'exode rural s'intensifie dans le Haut Entre-Deux-Mers, et reste très important dans les confins du département, en Haute-Gironde, dans le Haut-Médoc, ou le Sud-Gironde.

Bordeaux continue de perdre de la population, avec - 43 500 habitants. En revanche, sa couronne connaît de très forts taux de croissance, avec le développement d'une couronne pavillonnaire, qui s'étend vers l'est de l'agglomération.

La Bassin d'Arcachon connaît une croissance ralentie et Arcachon perd 1 100 habitants.

Libourne perd également quelques habitants (environ 500).

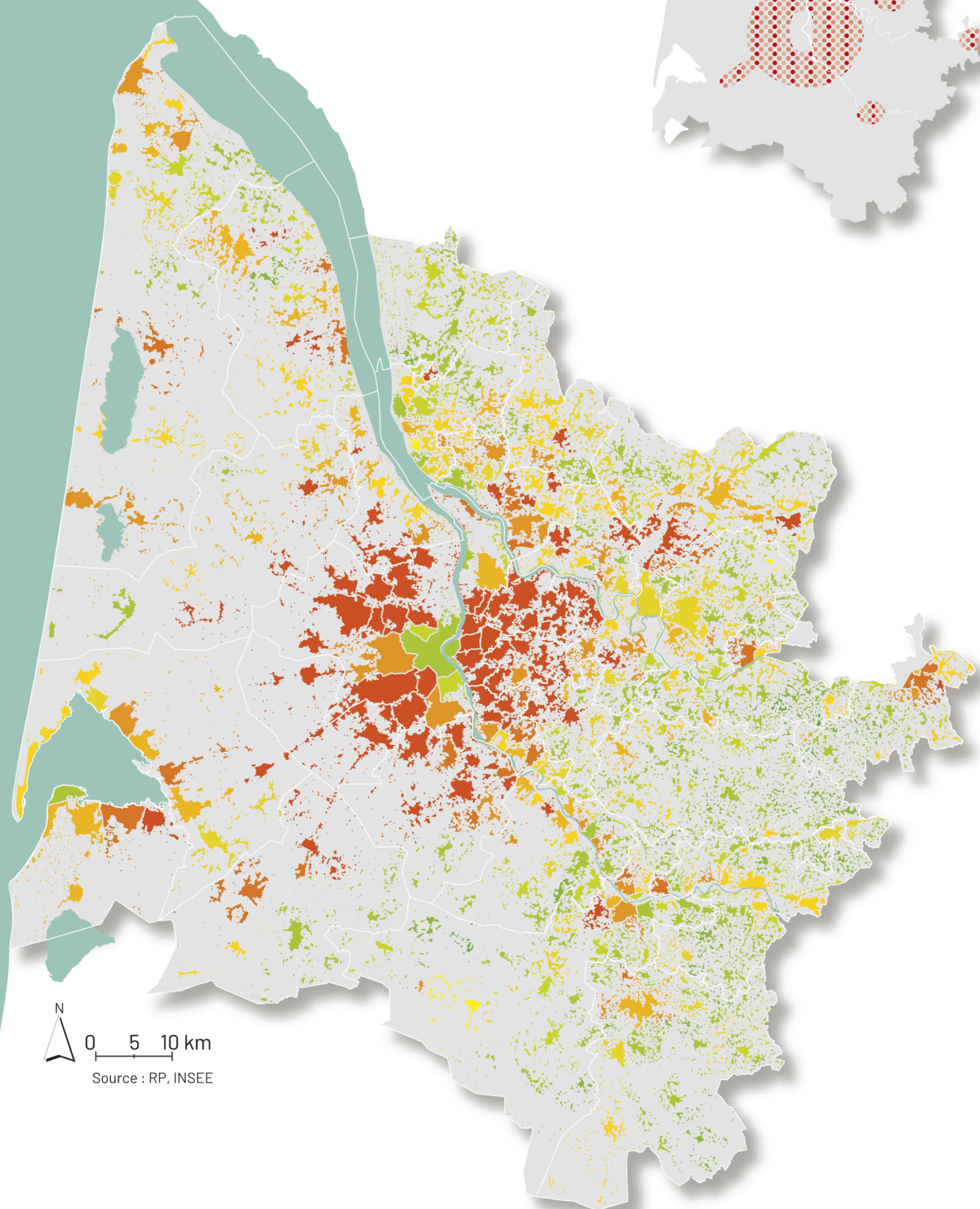
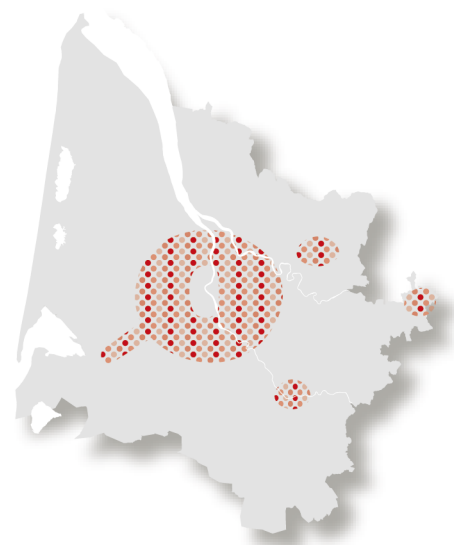
Quelques exemples de communes...

en baisse

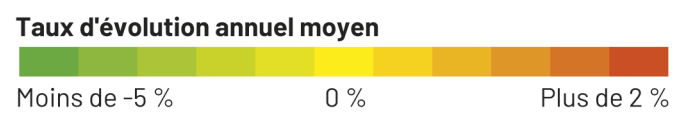
Mios	- 0,1 %
Libourne	- 0,3 %
Arcachon	- 1,1 %
Bordeaux	- 2,5 %

en hausse

Canéjan	+ 27,5 %
Saint-Aubin-de-Médoc.....	+ 16,5 %
Cestas.....	+ 8,9 %
Pompignac.....	+ 7,2 %
Carignan-de-Bordeaux.....	+ 6,9 %
Tresses	+ 6,3 %



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 1975 et 1982

+ 0,9 % de croissance annuelle moyenne

La croissance s'éloigne des centres

Bordeaux, et maintenant sa première couronne, sont en perte de vitesse. Bordeaux perd 15 000 habitants et atteint son point bas (208 000 habitants).

La croissance reprend autour du Bassin d'Arcachon, sauf à Arcachon qui perd 600 habitants.

Le dynamisme du proche Entre-Deux-Mers se diffuse vers le Cubzagais, le Nord-Gironde, Coutras... Libourne regagne 500 habitants. Le Médoc renoue également avec la croissance.

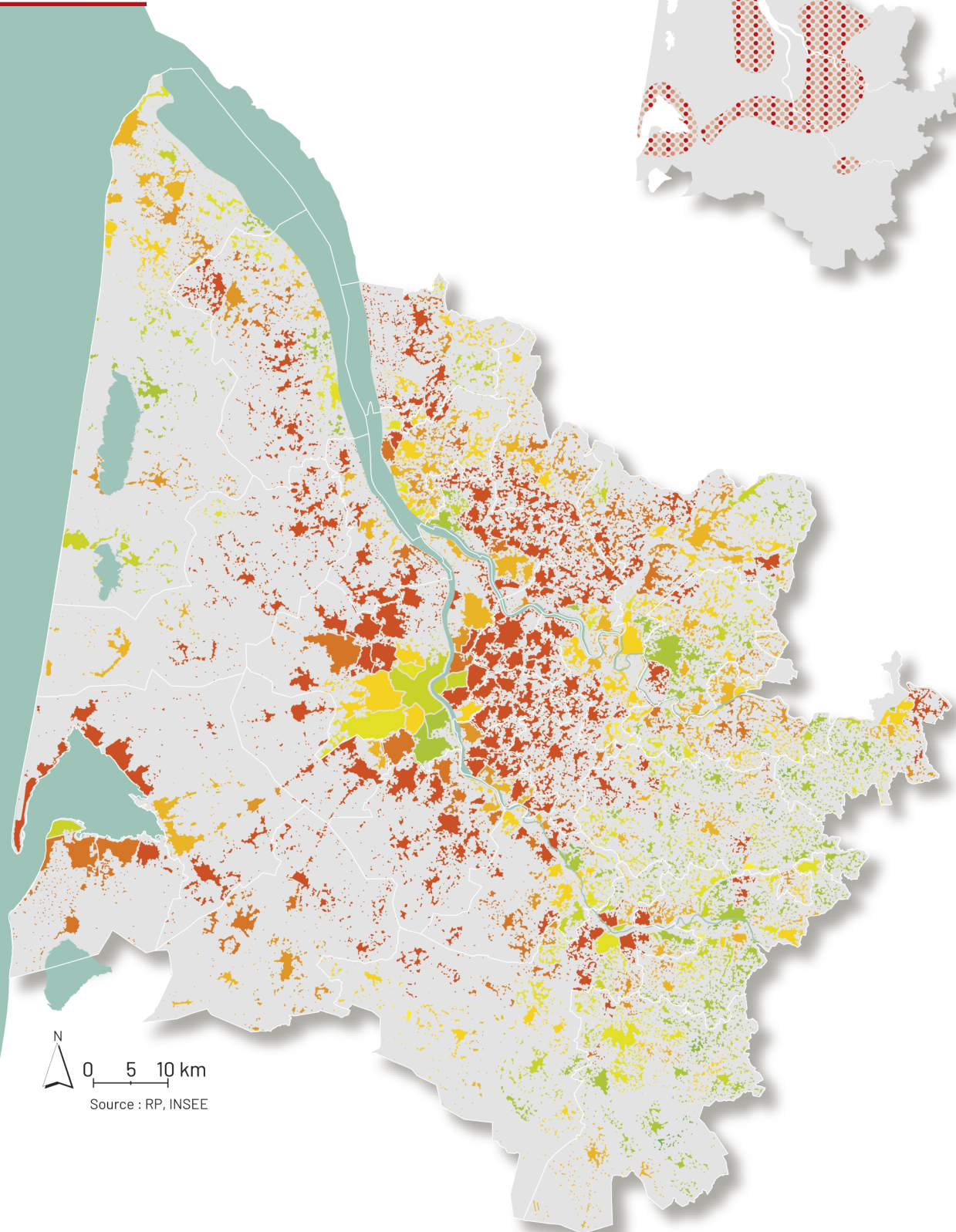
Quelques exemples de communes...

en baisse

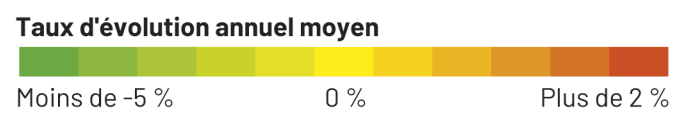
Arcachon **-0,6 %**
Bordeaux **-1 %**
Sainte-Foy-la-Grande..... **-1,7 %**
La Réole **-1,8 %**

en hausse

Martignas-sur-Jalle **+14,7 %**
Cestas..... **+11,4 %**
Léognan..... **+6 %**



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 1982 et 1990

+ 0,9 % de croissance annuelle moyenne

La croissance se poursuit aux franges de la CUB¹ et le long du Bassin d’Arcachon

L’est et le nord de l’agglomération poursuivent leur croissance, notamment les portes du Médoc et le Cubzagais. En revanche, les sursauts observés lors de la période précédente en Haute-Gironde et à Libourne n’ont pas perduré et leur population se réduit.

Arcachon perd 1500 habitants alors que le reste du Bassin d’Arcachon poursuit sa progression.

Bordeaux renoue avec la croissance et gagne 2 200 habitants mais plusieurs de ses voisines, Bègles, Cenon, perdent toujours de la population.

L’est du département présente une situation beaucoup plus contrastée qu’auparavant, avec une mosaïque de communes en forte croissance côtoyant des communes en peine.

Quelques exemples de communes...

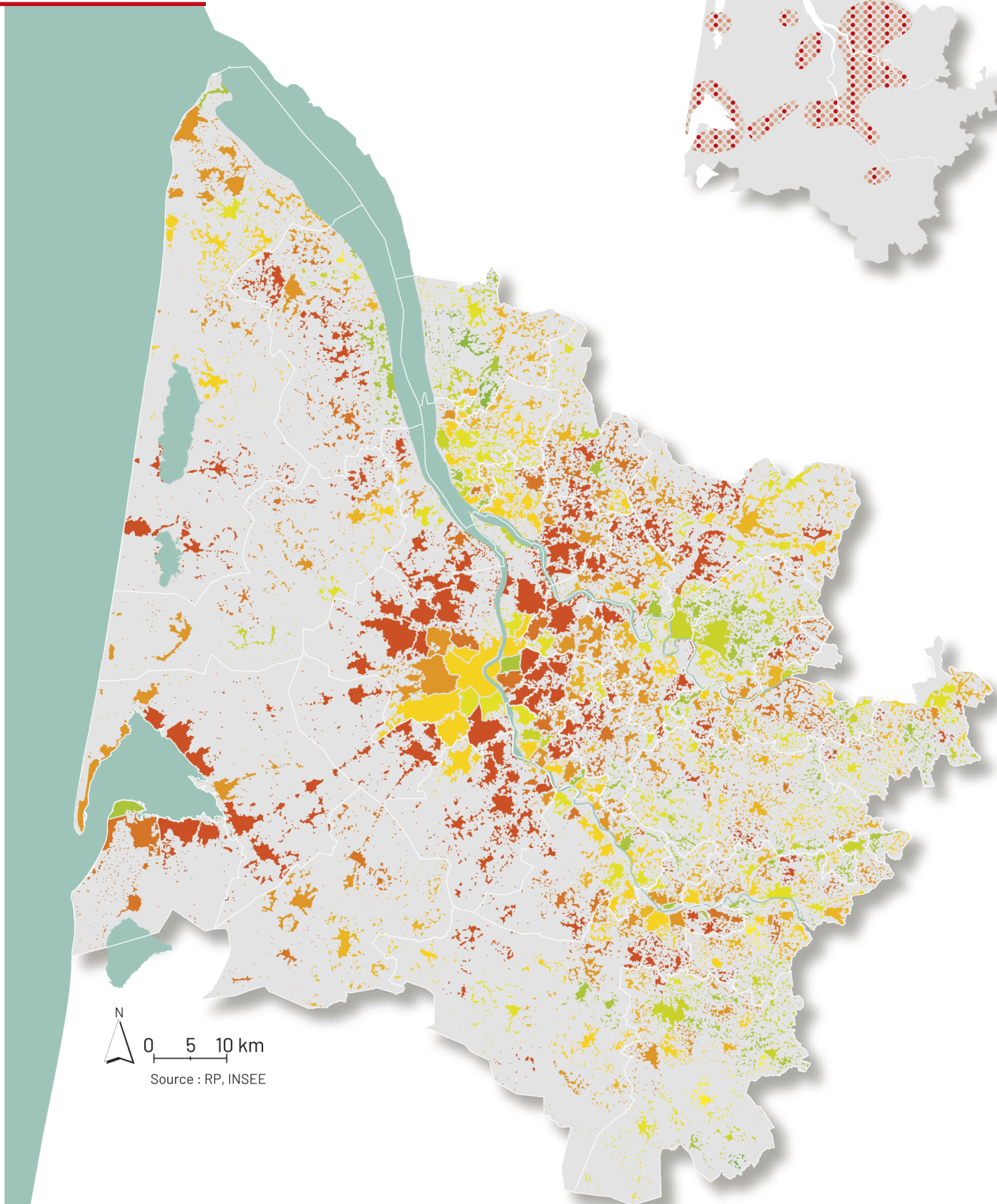
en baisse

Bègles..... **- 0,4 %**
Libourne **- 0,6 %**
Cenon **- 1,2 %**
Arcachon **- 1,5 %**

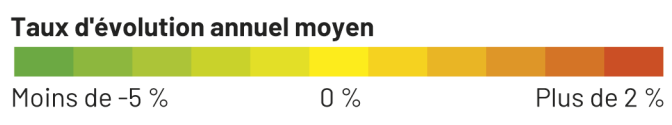
en hausse

Artigues-près-Bordeaux **+ 9,3 %**
Marcheprime..... **+ 7,2 %**
Gujan-Mestras..... **+ 3,6 %**

1. La communauté urbaine de Bordeaux, devenue Bordeaux Métropole en janvier 2015.



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 1990 et 1999

+ 0,7 % de croissance annuelle moyenne

Des taux de croissance plus modérés, sauf autour du Bassin d’Arcachon

La dynamique spatiale de la période précédente se maintient, mais avec des taux globalement moins élevés.

Bordeaux gagne 5 000 habitants et Libourne 750.

Seul le Bassin d’Arcachon poursuit sa croissance avec un taux supérieur à 2 % par an, en dehors de la ville d’Arcachon, qui perd 300 habitants.

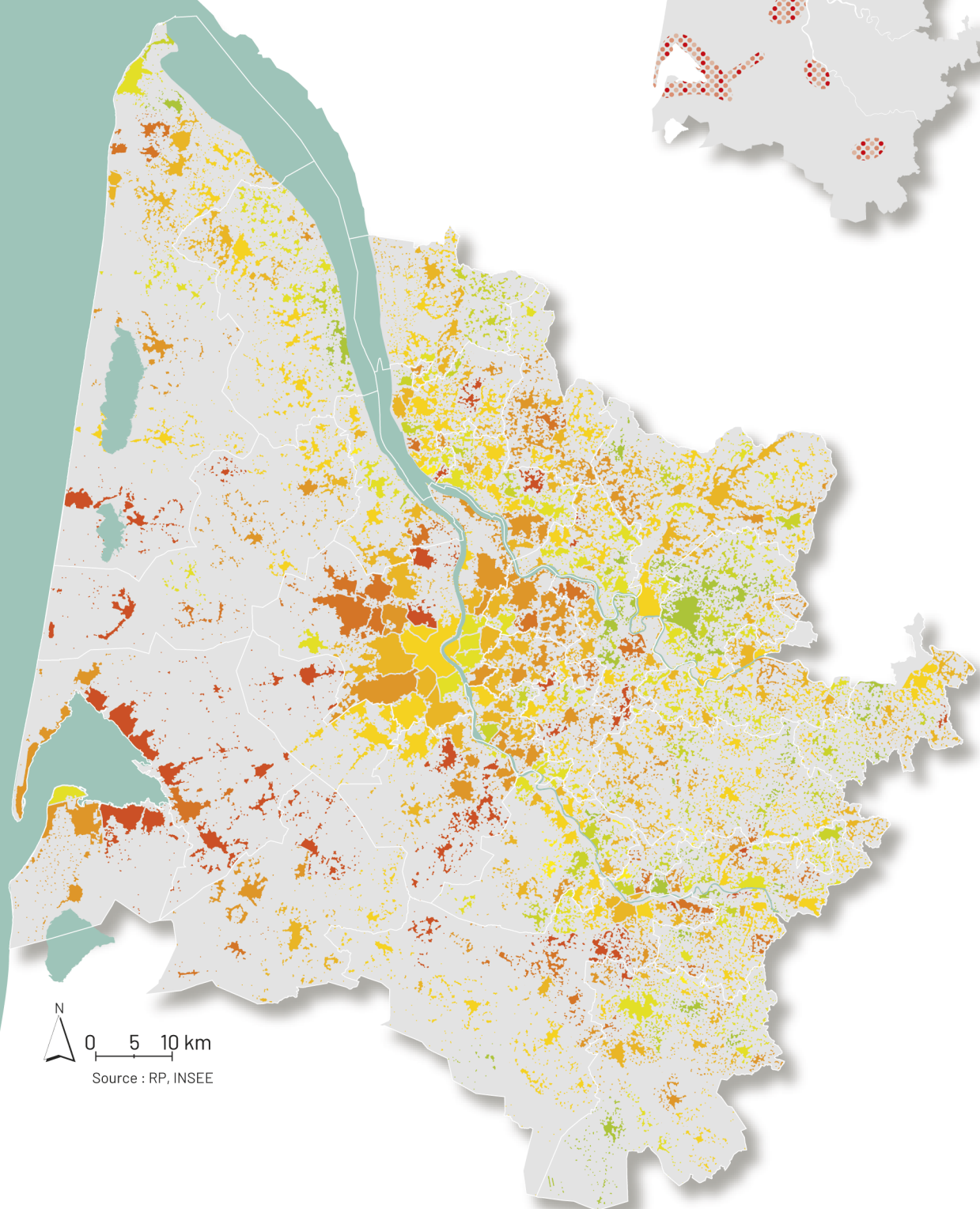
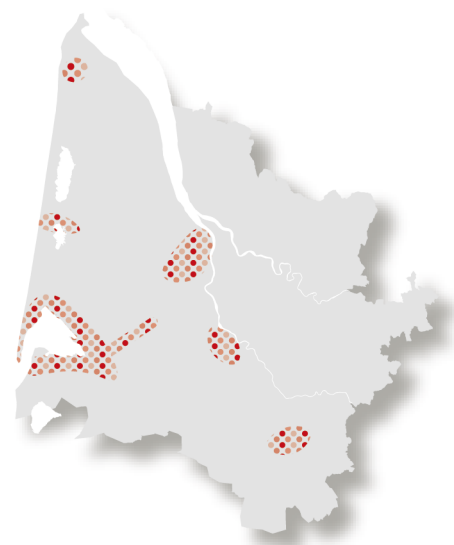
Quelques exemples de communes

en baisse

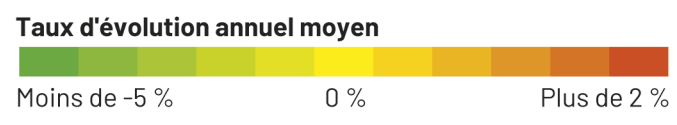
Bazas -0,1%
Floirac..... -0,5%
Pauillac -1%

en hausse

Marcheprime..... +4,1%
Audenge..... +3,2%
Gujan-Mestras..... +3%



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 1999 et 2007

+ 1,1 % de croissance annuelle moyenne

Un regain de croissance quasi-généralisé

La croissance démographique reste soutenue autour du Bassin d'Arcachon. Même la ville d'Arcachon voit sa population croître de 200 habitants.

On observe un retour à une croissance diluée dans l'Entre-Deux-Mers, le Cubzagais, le Médoc et le Langonnais.

Bordeaux Métropole, alors communauté urbaine de Bordeaux connaît une croissance modérée et Bordeaux regagne 20 000 habitants. Mais quelques communes en perdent : Bouliac, qui a arrêté de construire, et les communes du Grand Projet de Ville (Bassens, Lormont ou Floirac), engagées dans d'importantes opérations de renouvellement urbain conduisant à la démolition d'une partie de leur parc locatif social.

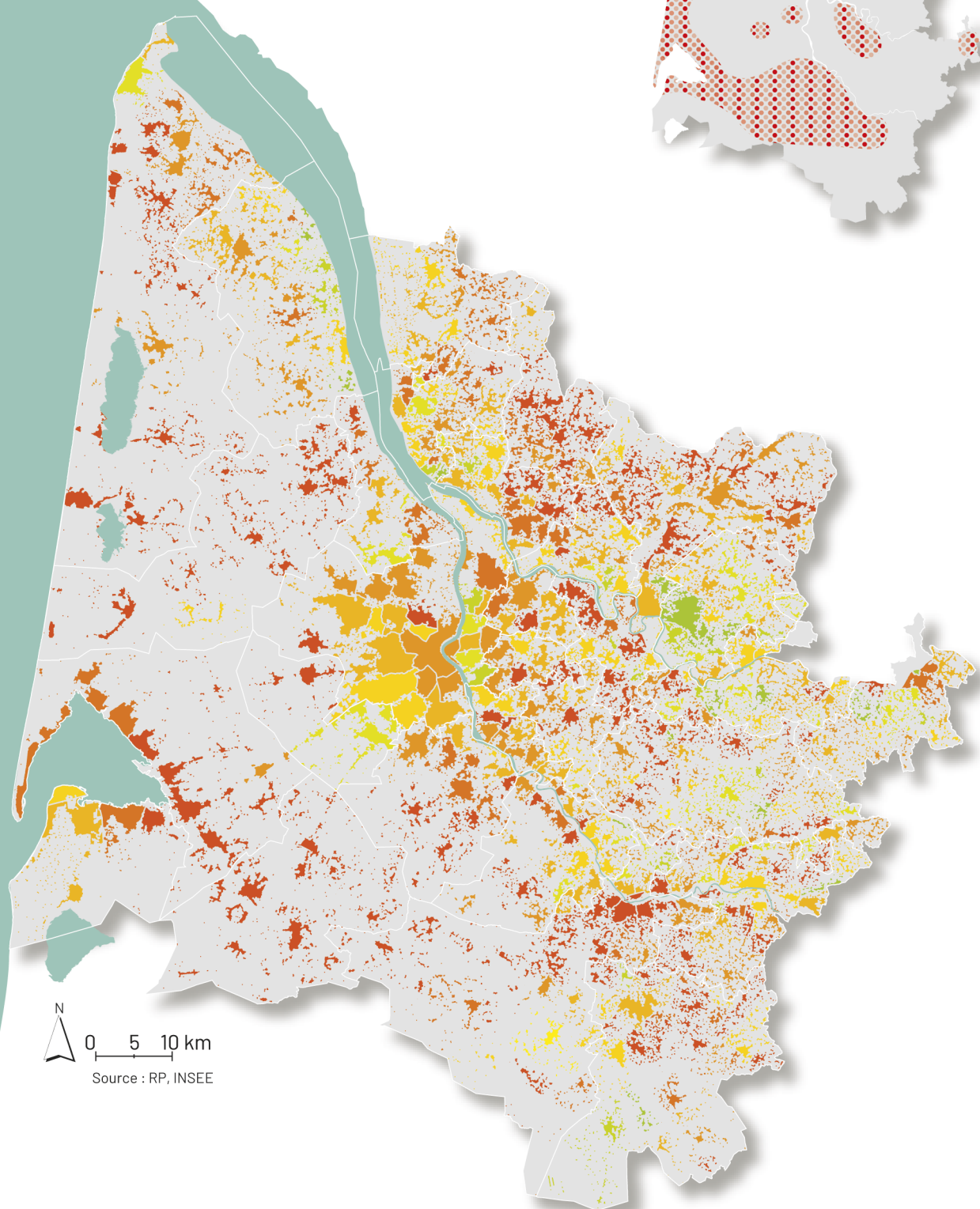
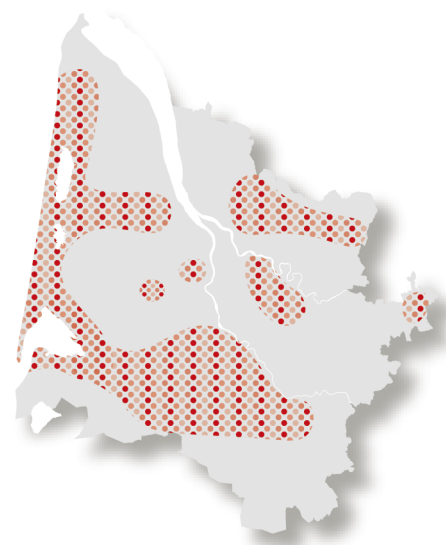
Quelques exemples de communes...

en baisse

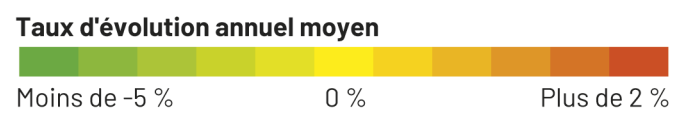
Bouliac.....	- 0,8 %
Bassens	- 0,6 %
Lormont.....	- 0,4 %
Floirac.....	- 0,3 %

en hausse

Audenge.....	+ 4,6 %
Créon	+ 4 %
Le Barp	+ 3,8 %
Lacanau	+ 3,8 %
Biganos.....	+ 3,1 %
Saint-André de Cubzac.....	+ 3,1 %
Bordeaux	+ 1,1 %



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 2007 et 2012

+ 1 % de croissance annuelle moyenne

Une croissance toujours plus marquée en dehors de Bordeaux Métropole

Si les taux de croissance ralentissent autour du Bassin d'Arcachon, ils connaissent au contraire une forte augmentation dans divers secteurs comme le Médoc, le Cubzagais ou le long de la Garonne.

Bordeaux Métropole, alors communauté urbaine de Bordeaux voit sa population augmenter, mais à des rythmes moins élevés que sa périphérie. Bordeaux gagne 6 000 habitants,

Les communes perdant de la population sont plus circonscrites et se situent essentiellement dans le Saint-Emilionnais, le Montségurais et la pointe Médoc.

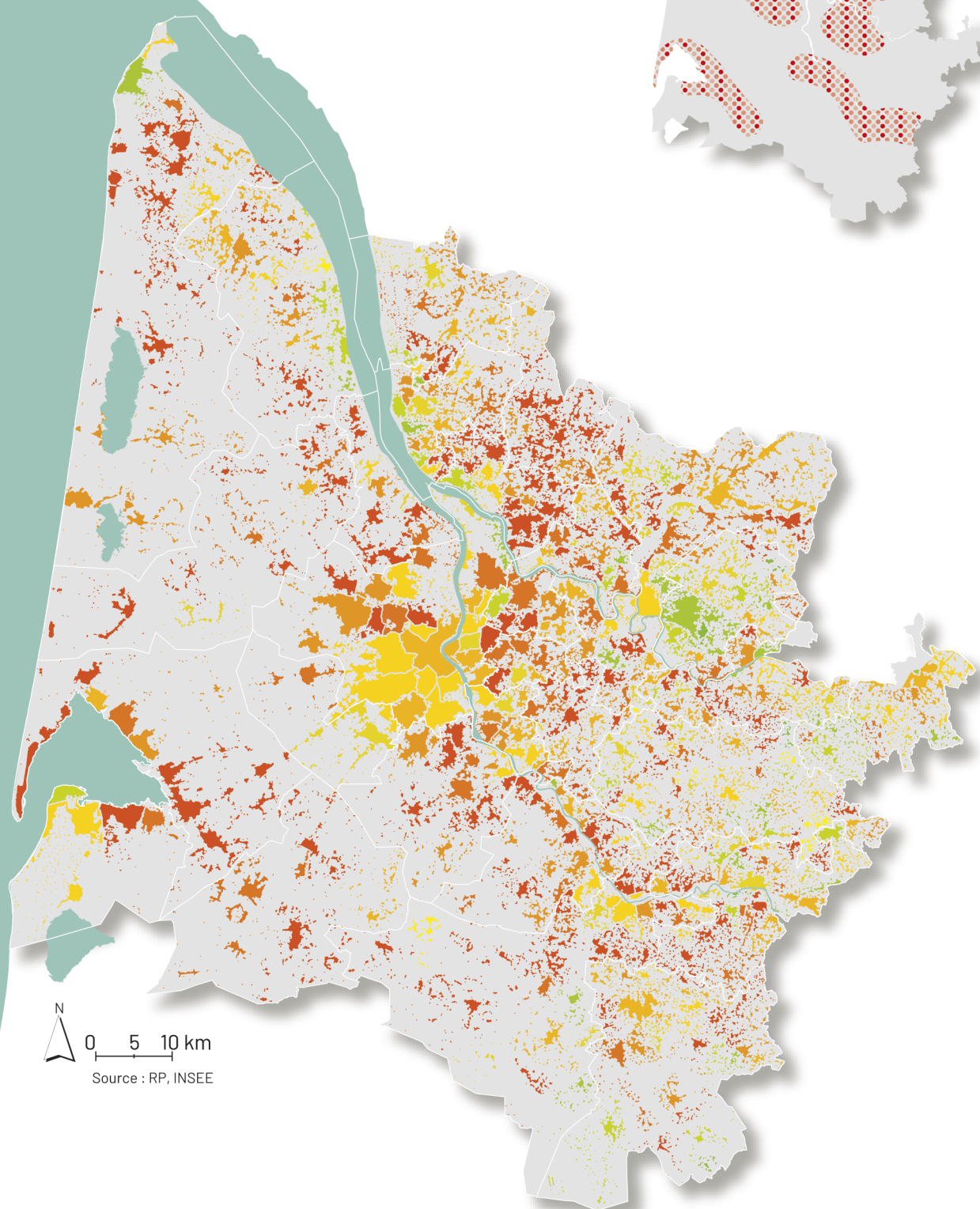
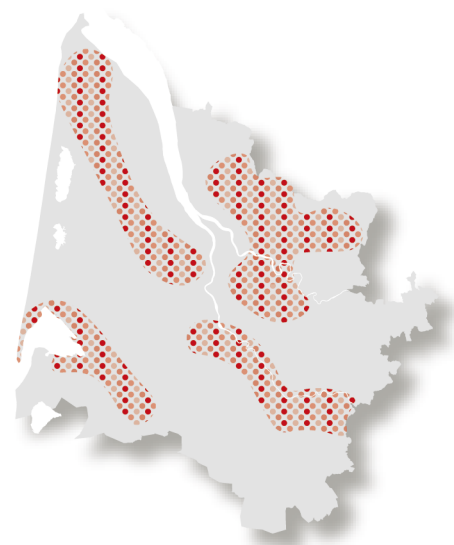
Quelques exemples de communes

en baisse

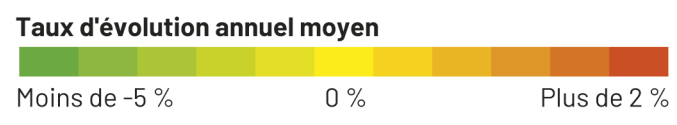
Soulac-sur-Mer	- 1 %
Arcachon	- 0,6 %
Cestas.....	- 0,3 %
Cenon	- 0,3 %

en hausse

Hourtin.....	+ 5,6 %
Mios	+ 4,1 %
Bruges	+ 1,6 %



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 2012 et 2017

+ 1,3 % de croissance annuelle moyenne

Une reprise de la croissance métropolitaine

La croissance démographique est globalement forte durant cette dernière période, égalant celle des années 1960.

La communauté urbaine de Bordeaux, devenue Bordeaux Métropole en 2015, inverse la tendance, présentant de très forts taux de croissance. Bordeaux gagne 13 00 habitants et presque toutes les communes ont une évolution démographique positive.

En dehors de la métropole, la croissance se ralentit dans de nombreux secteurs. Elle reste toutefois vivace sur le littoral, dans le Val de l'Eyre, le Cubzagais et l'est de la métropole. En revanche, de nombreuses petites centralités sont en perte de vitesse : Branne, Captieux, Guîtres, Langoiran, Le Verdon...

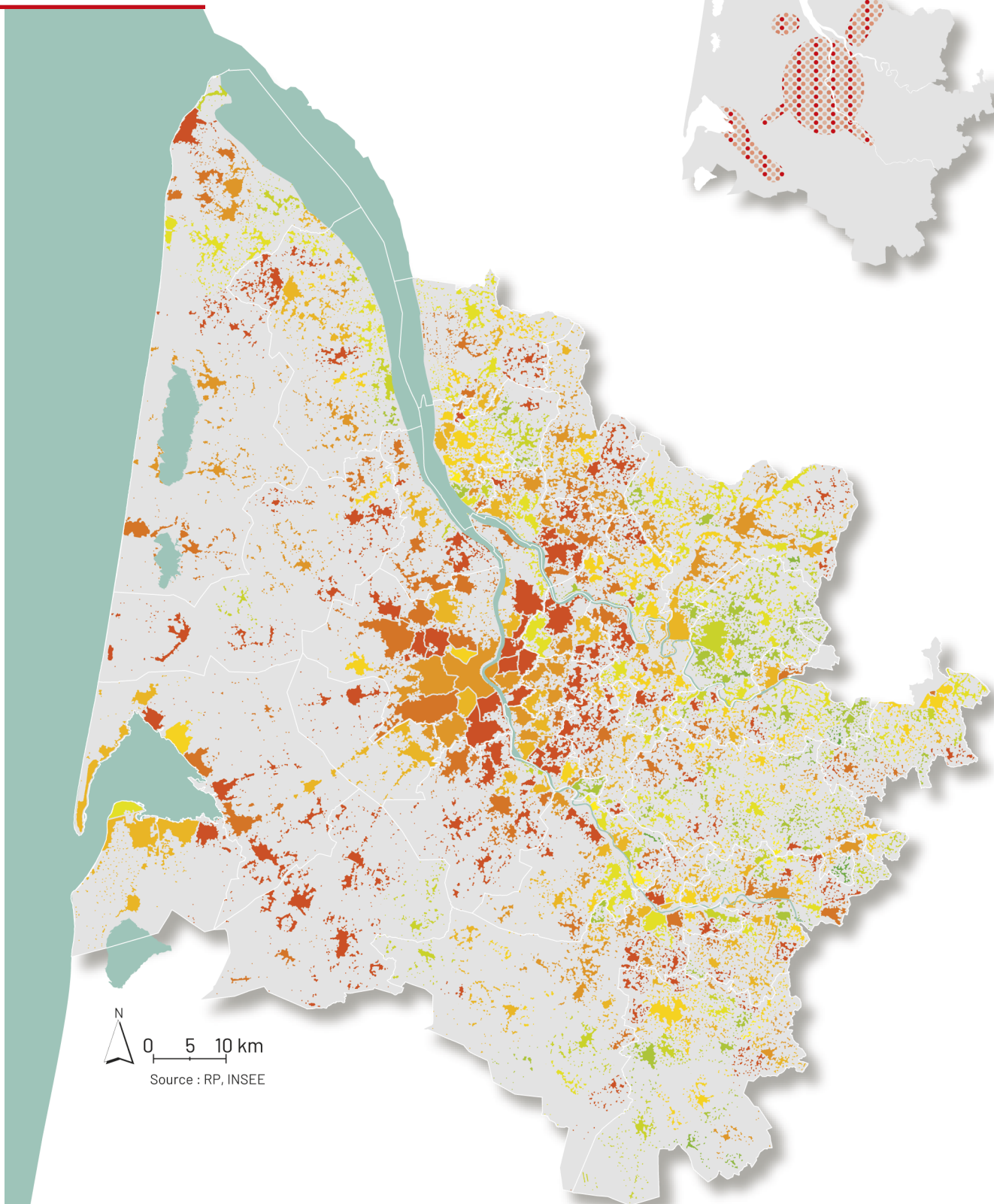
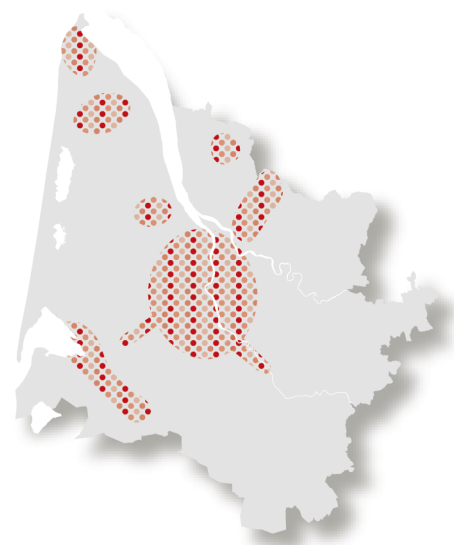
Quelques exemples de communes...

en baisse

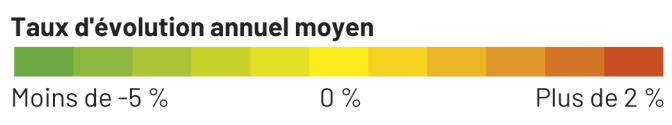
Langoiran.....	- 1,3%
Guîtres	- 1,2 %
Captieux.....	- 0,8 %
Le Verdon.....	- 0,6 %
Branne	- 0,5 %

en hausse

Mios	+ 4,8 %
Audenge.....	+ 3,8 %
Lormont.....	+ 2,6 %
Bègles.....	+ 2,4 %
Le Barp	+ 2,3 %
Bordeaux	+ 1,1 %



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE



La Gironde entre 2017 et 2023

+ 1,1 % de croissance annuelle moyenne

Une croissance en léger ralentissement

La croissance globale fléchit légèrement et retrouve son rythme du début des années 2000.

Elle reste cependant soutenue dans la métropole bordelaise et sa grande couronne. L'augmentation de population se maintient élevée dans le Cubzaguais et autour de l'axe de l'A10 (Latitude Nord Gironde et Fronsadais). Elle s'observe également dans le Val de l'Eyre.

Le littoral médocain connaît une forte croissance alors que le Médoc fluvial est plus contrasté, avec plusieurs communes perdant des habitants.

Le nombre de communes perdant de la population augmente légèrement, passant de 158 à 167. Elles se situent essentiellement à l'est du département. Le déficit cumulé de ces communes atteint -6 000 personnes entre 2017 et 2023.

Quelques exemples de communes...

en baisse

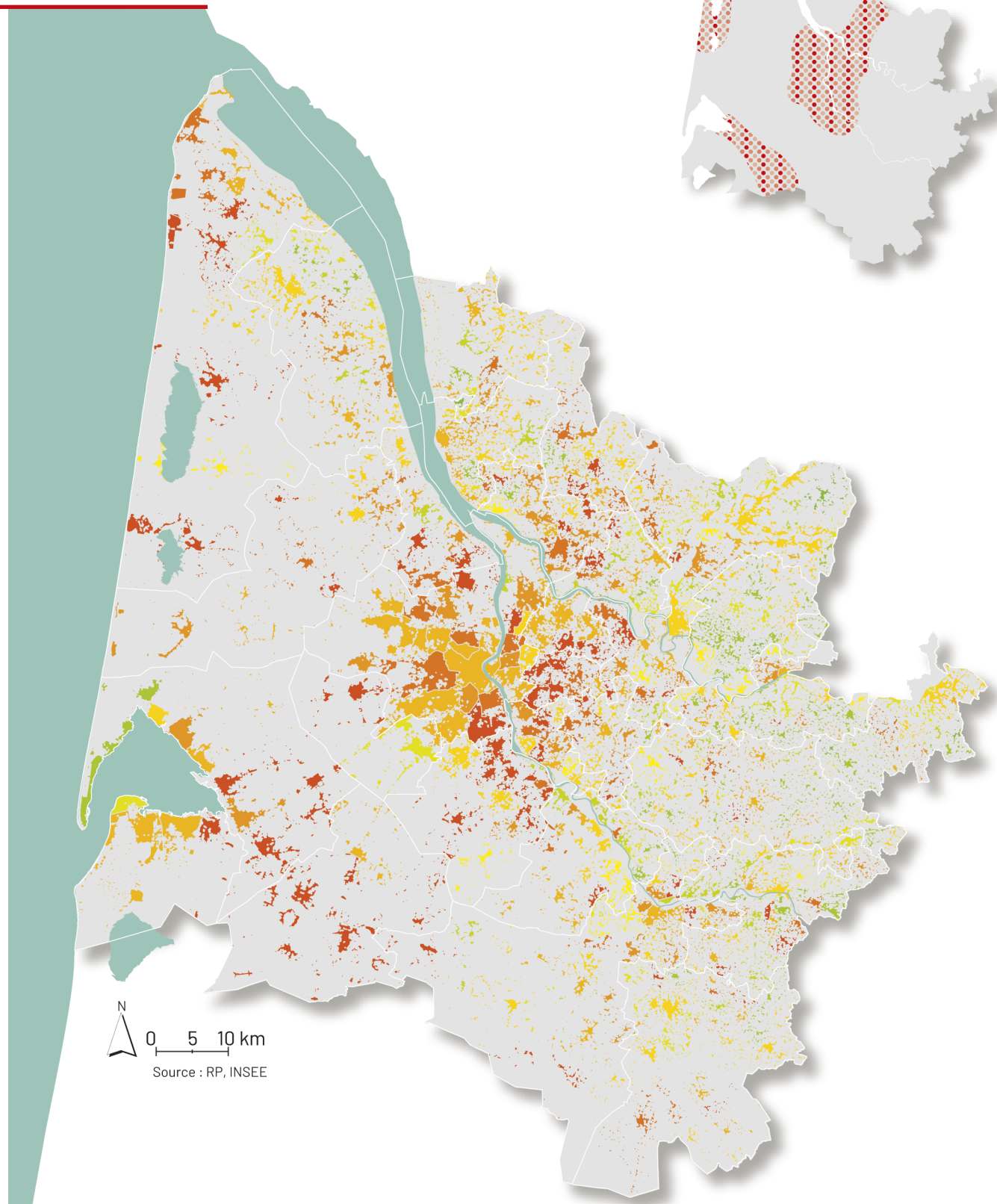
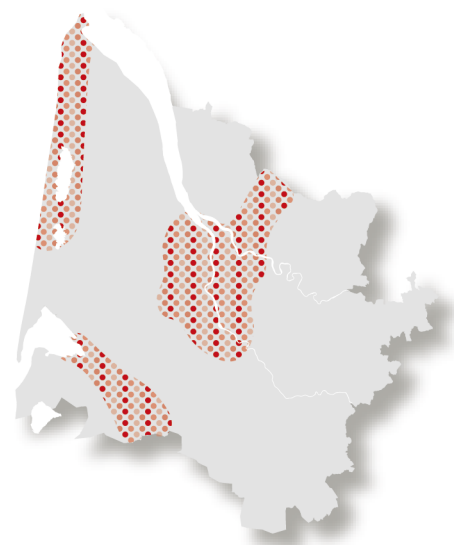
Saint-Émilion **- 2,5%**
Saint-Ciers-de-Canesse..... **- 1,7 %**
Lussac **- 1,5 %**
Lège-Cap-Ferret **- 1,0 %**
Saint-Louis-de-Montferrand **- 0,8 %**

en hausse

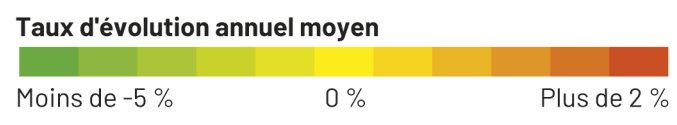
Brach **+ 5,2 %**
Lugos..... **+ 4,5 %**
Saint-Magne..... **+ 4,5 %**
Cubnezais **+ 4,2 %**
Villenave d'Ornon..... **+ 3,8 %**
Parempuyre **+ 3,4 %**

Et après ? Quel(s) futur(s) pour les territoires girondins ?

Des éléments de réponse dans une nouvelle étude de l'a-urba, en partenariat Christophe Bergouignan, démographe à l'Université de Bordeaux, à paraître courant 2026.



N
0 5 10 km
Source : RP, INSEE





Méthodologie

Les données traitées dans ce document proviennent des séries chronologiques de l'INSEE calculées à partir du recensement de la population.

Afin de pouvoir comparer des échelles territoriales et des périodes de durée différente, l'évolution a été calculée annuellement grâce au taux de variation annuel moyen, qui s'est imposé comme étant l'indicateur de référence.

Pour faciliter une lecture comparative, toutes les cartes ont une échelle et une légende communes. Ainsi, une même valeur à deux périodes se représentera de manière identique :

- les taux de variation annuels moyens négatifs sont représentés avec des nuances vertes ;
- le pivot à zéro est teinté de jaune ;
- et les taux de croissance annuelle moyens positifs sont, quant à eux, représentés dans les nuances rouges.

La représentation des données géographiques en à-plat biaise généralement la lecture des données, notamment en Gironde. Des communes étendues et de faible population peuvent jouer des tours à la vision. C'est pourquoi un travail sur la tache urbaine a été réalisé. Au lieu de teinter toute la commune d'une même couleur, seule la tache urbaine contenue dans la commune est matérialisée. Pour autant, l'analyse qui suit est bien à la commune et non à l'échelle infra-communale.

Une petite cartographie en cartouche permet au lecteur une vision synthétique rapide des lieux principaux de croissance lors de chaque période.